

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.03
 Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LOUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 1er Decembre 1885

L'HON. M. CHAPLEAU ET SES ELECTEURS

Un certain nombre d'électeurs influents de St Jérôme, MM. Chas. L. de Martigny, M. D. G. A. Nantel, M. P. P., A. N. Lapiere, J. P. et conseiller, I. H. Leclair, arpenteur, Wm Gauthier, E. Rodier, Louis Labelle, E. G. Gault, marchand, J. P. Simard, Mailhot, commerçant, Wm Fiset, J. P., J. P. Nantel, inspecteur d'écoles, J. L. Boivin, marchand, Louis Pérodeau, marchand, J. H. Matte, ingénieur, Trefflé Côté, marchand, T. Gignou, Jean-Baptiste Labelle, marchand, Charles Laforce, carrossier, P. E. Labelle, marchand, L. Pepin, propriétaire de moulin et conseiller, Louis Labelle, père, cultivateur, A. Beaudry, fabricant, ayant adressé à l'honorable M. Chapleau une lettre collective, dans laquelle ils approuvent sa conduite relativement à la question Riel et lui déclarent de ne rien craindre, qu'ils ne lui tireront pas dans le dos pendant qu'il se bat contre l'ennemi commun, mais que toujours ils attendront ses explications avant de le condamner, l'honorable Secrétaire d'Etat leur a immédiatement répondu.

Ottawa, 27 Nov. 1885.

A Messieurs Chs. DeMartigny, M. D., G. A. Nantel, M. P. P., A. N. Lapiere, J. P., et autres électeurs et citoyens de St Jérôme.

Messieurs,

Le témoignage de confiance que vous me donnez dans votre lettre m'est bien précieux, dans les circonstances difficiles que nous traversons, parce qu'il m'honore et surtout parce qu'il me prouve le grand sens politique, le calme et profond sentiment de vrai patriotisme qui distinguent les électeurs du comté de Terrebonne.

Les premiers, vous avez compris que celui qui, depuis vingt ans, a travaillé sans relâche et avec succès, je m'en flâte, dans l'intérêt de la cause nationale, ne pouvait et ne devait pas céder à l'entraînement populaire et à une pression inconsiderée, si générale et si énergique qu'elle fût. Ce n'est pas au milieu de la tempête que le pilote doit abandonner son poste, ni céder à l'effarement de ceux qui lui ont confié leur destinée.

Les premiers, vous avez pensé que l'exagération d'un sentiment noble et grand en lui-même—l'orgueil national—pouvait avoir des conséquences désastreuses pour notre pays, pour nous, la minorité dans la confédération, et surtout pour ceux qui nous suivront, pour l'avenir de notre race.

Votre patriotisme éclairé comprend les leçons de notre histoire et il me donne de beaux exemples à suivre. Lafontaine, Morin, Carlier, ces grands citoyens, ces vrais patriotes, ont eu assez de courage pour se laisser accuser de lâcheté, assez d'amour de la patrie pour se laisser stigmatiser comme traîtres, lorsque leurs efforts assuraient les destinées du pays. J'ai voulu suivre leurs traces.

J'ai cru, en mon âme et conscience, que l'avenir de notre nationalité serait mis en péril si nous cédions aux sollicitations de ceux qui nous pressaient de rompre violemment avec nos collègues. Cette rupture entraînait l'isolement de notre race; l'isolement engendrait l'antagonisme, la lutte, la guerre de races, la pire de toutes.

Que d'autres vous poussent à ces excès, vous ne me verrez jamais vous précher d'aussi dangereuses doctrines.

Votre démarche, en démontrant une heureuse communauté d'idées

et de sentiments entre les électeurs et leur représentant, me donne plus de force pour accomplir mon devoir jusqu'au bout, quelque pénible que soit la route.

Nous avons travaillé ensemble dix-huit ans, avec honneur, avec profit pour tous. Allons-nous briser, dans un moment d'excitation, ces liens puissants d'affection, d'estime et de confiance? Non, vous ne commetrez pas cette faute, vous resterez calmes; rien ne vous pressera à une décision que vous pourriez regretter plus tard.

J'aurai occasion, avant longtemps, de vous soumettre un exposé franc et loyal de ma conduite. Vous l'examinerez à loisir et vous en jugerez avec le calme, la droiture et le sentiment élevé du patriotisme que vous n'avez cessé de montrer dans vos actes, depuis que j'ai l'honneur de vous servir comme votre représentant en Chambre.

Veillez, Messieurs, faire connaître à vos collègues et accepter vous mêmes, l'expression de mon entier dévouement, et me croire, Votre très humble et obéissant serviteur,
 J. A. CHAPLEAU.

LE PARTI NATIONAL

Le parti national est toujours à l'état embryonnaire; son programme ne compte encore qu'un seul article: renverser le gouvernement conservateur et se mettre à sa place.

Il faut convenir que ceux qui se rallient à la nouvelle organisation politique, sans exiger d'autres garanties que celles contenues dans ce maigre exposé de principes, joignent, être pour le moins des gens fort peu difficiles.

Croient-ils vraiment, en effet, à la sincérité des nouveaux maîtres qu'ils se donnent. Ils sont alors, ou complètement étrangers à l'histoire de notre pays durant les dernières quarante années, ou ils n'ont pas s'achant pas découvrir, chez le soi-disant agneau d'aujourd'hui, un loup qui les a déjà bien souvent trompés.

Sont-ils convaincus, au contraire, que seules l'ambition et les rancunes personnelles ont occasionné les accomplissements scandaleux dont chacun est le témoin stupéfait à l'heure qu'il est! Ils deviennent des personnages de mauvaise foi, ne s'occupant que fort peu de l'intérêt public et beaucoup par contre de leur fortune privée; ils ne représentent plus qu'un ramassis de déclassés, de spéculateurs affamés, de vulgaires ambitieux, ne parlant patriotisme et nationalité qu'à l'exemple du filou qui prêche la vertu et le respect du bien d'autrui à la victime qu'il détousse.

Pour notre part, nous aurions compris les avantages d'une grande alliance désintéressée de tous ceux qui croient qu'au-dessus de l'Etat il y a l'Eglise, ce phare lumineux appelé à éclairer la marche des sociétés comme celle des individus; de tous ceux qui veulent part égale et justice pour tous dans ce vaste Dominion du Canada, notre beau et glorieux pays; de tous ceux qui, sans rien révolutionner, sans rien bouleverser, dans le calme et la paix, se seraient déclarés prêts à entreprendre une lutte constitutionnelle et légale, une lutte vraiment patriotique, dans le but de ne jamais laisser entamer les prérogatives et les droits de notre race, tout en respectant scrupuleusement ceux des nationalités étrangères à côté desquelles nous sommes appelés à vivre.

Mais, que nous a-t-on présenté au lieu de cela? Que nous offre-t-on aujourd'hui encore? Une alliance avec des hommes dont le passé scandaleux et taré fait trop aisément prévoir l'avenir peu enviable! Une alliance avec un parti qui fut toujours inhabile et malhonnête, au pouvoir comme dans l'opposition! Une alliance avec les grils d'Ontario, qui, depuis bientôt près d'un demi-siècle, livrent une guerre acharnée à ce qu'ils appellent la *French Domination*; qui, depuis 1878 particulièrement, ont combattu sir John A. Macdonald et ses collègues anglais, en nous accusant, nous Canadiens-Français, de prendre la part du lion dans le patronage et les deniers publics; qui, en 1872, offraient \$5,000 pour la tête de l'homme dont nous déplorons la mort; qui n'ont cessé enfin que tout dernièrement de faire un crime au parti tory et à son chef d'avoir permis alors à Riel d'échapper aux mains de leurs sicaires et de s'enfuir aux Etats-Unis.

Voici les alliés que l'on veut nous imposer? Eh bien! Libre aux naïfs de se mettre aux crochets de tels hommes; pour nous, nous ne voulons avoir rien de commun avec eux, nous les répudions et nous ne cesserons de crier à nos compatriotes de se tenir en garde contre le nouvel alliage politique, qui n'a qu'un but: préconiser le parti libéral; qui n'aura qu'une conséquence: diminuer le prestige et l'influence de notre race.

AU FREE PRESS

Le *Free Press* ment audacieusement et sciemment, lorsqu'il dit, dans son numéro d'hier, que le "Cercle Lafontaine" est entièrement composé de conservateurs à l'emploi du gouvernement, et s'est rendu auprès des ministres canadiens-français pour avoir des explications sur leur conduite dans l'affaire Riel.

Nous sommions l'organe grit de la rue Elgin ou de prouver ces assertions ou de déclarer qu'il a voulu tromper ses lecteurs.

LES FAITS DU JOUR

Sir Leonard Tilley écrit à un ami que sa santé s'améliore de jour en jour.

La ville de Savannah a été en grande partie détruite par un incendie.

M. Burbridge, député-ministre de la Justice, est arrivé à Ottawa, retour d'Angleterre.

Sa Grandeur Mgr Cameron est parti pour Montréal, après avoir passé quelques jours dans la capitale.

Il était accompagné de M. l'abbé O'Donnell, curé de Saint-Denis.

Plusieurs des journaux libéraux d'Ontario applaudissent à l'exécution de Riel, notamment le *Reform Press*, de Dunnville, l'*Embryo Courier*, le *Mitchell Recorder*, le *Warton Echo*, le *Renfrew Mercury*.

Il est entendu que l'honorable J. A. Chapleau se rendra prochainement à New York pour avoir

une entrevue avec son médecin. L'honorable Secrétaire d'Etat est encore sous traitement, en effet, malgré qu'il soit parfaitement rétabli.

A LOUER

Deux magnifiques logements dans la maison en briques blanches, adjoignant le magasin de J. L. Richard. Prix modérés. S'adresser au magasin de la Boule Verte au coin des rues Dalhousie et St-Patrice.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR
 Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT
LE 30 NOVEMBRE 1885.
 Encore une pièce du plus puissant intérêt, montée à grands frais, le drame le plus populaire de notre époque:

MONTE CRISTO!

Oeuvre admirable du célèbre romancier français, Alexandre Dumas.
 La distribution des rôles a été admirablement faite; les décors et les mises-en-scène sont fabriques; les costumes sont d'une richesse incomparable.

Prix ordinares - - 20 et 15c
 Sièges réservés - - 50 et 30c

SEANCES DE L'APRES-MIDI,
 LE
 Jeudi et Samedi, à 2 heures
 ADMISSION: 15 et 25 cts.

BESOINS

DE
M. WOODCOCK.

MES BESOINS sont légitimes.

MES BESOINS sont nombreux.

MES BESOINS sont urgents.

- 10 - Je désire vivement convertir mes marchandises en argent comptant.
- 20 - J'ai besoin de me créer une clientèle considérable et quotidienne.
- 30 - Je veux que chacun de ceux qui visiteront mon magasin reçoive une valeur de \$2.00 en nouvelles marchandises pour chaque dollar qu'ils auront versé à ma caisse, 39 rue Sparks.
- 40 - Les marchandises que je désire vendre comprennent toute espèce d'articles de fantaisie en laine, de dentelles, quelques chapeaux, etc. etc. Condition: argent comptant. Tout est vendu à un seul prix.

L'HIVER! L'HIVER!

J. COTE,
 Importateur et manufacturier de
**Chapeaux, Casques,
 Mitaines, Capots
 en Fourrures, Etc.**

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

**BORNOUES EN PEUX
 DE DIVERSES ESPECES,
 MANTEAUX EN SOIE
 DOUBLES EN FOURRURE,
 COLLERETTES, ETC.**
 128, Rue Rideau.

**Chaussures pour Enfants
 D'ECOLE.**

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.
 Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.
G. MURPHY.
 No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE
 DANS NOS DEPARTEMENTS DE
**MARCHANDISES DE MODE
 ET DE MANTEAUX.**

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX

TOUT DOIT ETRE VENDU
Avant l'inventaire, et l'on ne regarde pas aux prix.

300 Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce.
 Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce.
 Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées.

MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc.,

Seront Sacrifiées à vil Prix.

La Vente va commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est délivrée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE.,
66 et 68 Rue Sparks.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'oeuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de Salles—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'oeuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE
 Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge
 Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.
 Préparé par le

**DR N. LACERTE,
 LEVIE, P. Q.**

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.
 EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALARIE,
 71 Rue Bolton, Ottawa.
 26 juillet 1884

PERDU

Samedi soir, depuis le magasin de modes de Mlle McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant une somme d'argent.
 La personne qui le remettra à ce bureau sera généreusement récompensée.



GRANDE EXPOSITION COLONIALE
 A
LONDRES, ANGLETERRE, 1886.
 CINQUANTE-QUATRE MILLE PIECES RESERVEES POUR LE CANADA.
 Première Commission Royale d'Exposition depuis 1852.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DE L'INDUSTRIE qui s'ouvrira à Londres, Angletterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied son but est de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été formée pour tenir cette exposition, la première depuis 1852; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire. C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine.

Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde. Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre,
JOHN LOWE,
 Secrétaire du département de l'Agriculture.
 OTTAWA, 1er Septembre 1885.

G. J. Labelle,
 Huissier de la Cour Suprême, B. C.
**RUE BRITANNIA,
 HULL.**
 Ottawa, 20 nov. 1881

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux **BENATINE** contre les hémorroïdes: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Prusse
HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA